



Au sommaire de ce numéro :

- Nouvelles organisations et RCC: les détails sont connus
- Et pendant ce temps là... la bourse jubile !
- La CGT communique aux politiques



Notre site: <http://ugict-rt.reference-syndicale.fr>
Nous écrire: Org-Syndicale.cgt-Vx@renault-trucks.com

Nouvelles organisations et RCC: les détails sont connus

Les annonces des postes supprimés et des mouvements possibles viennent de tomber dans tous les services. La direction gère sa communication pour mettre la pression sur tous les salariés concernés en s'appuyant notamment sur les souvenirs des PSE pas si lointains. Mais cette fois-ci c'est une RCC et cela change beaucoup de choses. S'il est toujours difficile d'accepter que son poste soit supprimé et que cela fait se poser beaucoup de questions : mais pourquoi moi ? mais mon travail ne servait donc à rien ? mais je deviens quoi ? Et c'est à cette dernière question qu'il faut répondre. Une RCC ne s'adresse **qu'à des salariés volontaires**. Si votre poste est touché et que vous n'êtes pas volontaire dites-le et dites le fort. Vous pouvez bien évidemment vous mettre en recherche de poste, de permutant, etc... et montrer votre volonté de rester au sein de l'entreprise, mais c'est surtout à elle de vous proposer des solutions. C'est l'entreprise qui a choisi cette procédure de RCC, c'est à elle d'en supporter les conséquences. Des salariés vont se voir transférés dans la BU MD, à d'autres l'entreprise proposera des postes dans l'entité GTT nommée T&GV qui travaillera pour ARQUUS. Ne laissez rien au hasard, demandez tous les détails que vous souhaitez : intitulé du poste, fiche de mission, classification, salaire, etc... Et surtout n'oubliez pas que tout salarié peut se faire accompagner lors d'un entretien, les syndiqués de l'Ugict-CGT sont à votre disposition pour vous aider. Que vous soyez touché ou non par cette RCC, une information importante à nous transmettre est la situation de la personne occupant le poste. Est-ce une personne timide qui ne réagira pas ? Est-ce une personne fragile ? Est-ce un salarié noté comme « low performer » ? Est-ce le poste d'une personne absente pour maladie ? Est-ce un salarié déjà visé par les PSE antérieurs ? etc... L'entreprise a trop souvent l'habitude de cibler certains salariés pour leur mettre la pression et les forcer à accepter n'importe quoi. Puisque pour une RCC, il faut être volontaire, réagissez, ne restez pas seul, ne laissez pas l'entreprise dérouler son plan tranquillement !!

Et pendant ce temps là... la bourse jubile: [lien zone bourse](#)

Que dire ? Les chiffres parlent d'eux-mêmes, il est impossible de justifier économiquement cette réduction d'effectifs, ils montrent bien que c'est une décision stratégique et seulement cela.

 **AB VOLVO (VOLV B)** [Ajouter à ma liste](#) [Rapport](#)

■ Temps réel estimé CHI-X - 12/10 11:41:58

182.48 SEK +1.07% 

| | |
|---|----|
| 07/10 VOLVO B : Goldman Sachs persiste à l'achat | ZD |
| 07/10 VOLVO B : Jefferies maintient sa recommandation à l'achat | ZD |
| 05/10 VOLVO B : Goldman Sachs maintient sa recommandation à l'achat | ZD |



La CGT communique aux politiques

Lettre ouverte à: E Macron copie: 1er ministre + ministères: travail / transport / écologie / économie + Région ARA + Lyon métropole + Mairies: Vnx / St P / Blv s/O / Brg + presse

Sur les 4100 suppressions de postes annoncées par le groupe AB Volvo dans le monde, 463 vont frapper de plein fouet les salariés français de Renault Trucks filiale du groupe.

Ces suppressions de postes, qui touchent principalement les services Etudes & Recherches à hauteur de 285 postes, sont bien sûr accompagnées de réorganisations et d'arrêt de certains projets de nouvelles études.

Ces décisions auront à plus ou moins court terme des répercussions sur les sites industriels et entraîneront certainement d'autres impacts négatifs sur l'emploi ce qui mettra directement en péril le site de Lyon mais également l'avenir de la marque Renault Trucks.

Le groupe AB Volvo a en effet décidé de centraliser le développement des nouveaux produits sur son site historique de Göteborg en Suède. Le site de Lyon devant se contenter d'installer ces nouveaux composants sur les véhicules Renault trucks, en faisant appel, pour pallier le manque d'ingénieurs tout juste créé, au site d'études Volvo de Bangalore en Inde qui dans le même temps embauche 120 ingénieurs.

La crise due au Covid est-elle la seule explication ?

La situation économique du groupe AB Volvo est plutôt bonne, voire une des meilleures de ce secteur industriel si l'on en croit les agences de notation boursière, et n'a pas été affectée autant que voudraient le laisser entendre ses dirigeants :

- Les sociétés de transport de biens ont dû poursuivre leur activité même lors des périodes de confinement et depuis la reprise leurs véhicules circulent jours et nuits pour rattraper l'activité perdue.
- Le transport des personnes qui lui, a vu son activité totalement stoppée, reprend également à un niveau élevé dans les réseaux urbains, le ramassage scolaire et les lignes régionales. Seuls les voyages touristiques sont encore pénalisés.
- Les machines de constructions ont été très peu affectées par le ralentissement économique, le travail extérieur permettant de respecter plus facilement les consignes sanitaires.

Durant cette période de crise, le groupe AB Volvo a profité sans compter et 'quoi qu'il en coûte' pour le contribuable des aides gouvernementales et de l'argent public dans de nombreux pays : Suède, France, Belgique, Canada, etc...

Alors que de nombreuses activités tertiaires comme les études & recherches, l'informatique, le marketing, le suivi des clients peuvent se faire en télétravail, le groupe AB Volvo a usé et abusé des mesures d'activités partielles, préférant dilapider l'argent public plutôt que d'entamer ses 6 milliards d'euros de cash disponible.

Alors que de nombreuses fabrications de composants ont déjà été délocalisées, seul l'assemblage final des véhicules et quelques autres opérations se font encore en France. Par cette nouvelle organisation, AB Volvo s'apprête à délocaliser ses activités d'ingénierie. Activité aujourd'hui subventionnée à hauteur de 13 millions d'euros en moyenne par an grâce entre autre aux CIR ou CICE.

Cette nouvelle délocalisation est dangereuse à plus d'un titre :

- Pour l'emploi tout d'abord. Car si dans un premier temps 285 suppressions touchent des postes aux Etudes & recherches sur les 463 en France, quel sera par la suite l'avenir des jeunes ingénieurs dans le bassin Lyonnais.
- Pour la filière automobile en France dans un deuxième temps. AB Volvo se rapproche de plus en plus du groupe allemand Daimler, tout cela piloté par leur actionnaire commun le chinois Geely, au détriment des entreprises françaises comme Symbio pour n'en citer qu'une.
- Pour la transition écologique enfin. Renault Trucks de par sa position de fournisseur de solutions de transport a un rôle primordial à jouer pour proposer des véhicules propres. Pour seul exemple, les premiers camions électriques du groupe ont été entièrement réalisés et conçus sur les sites français de Lyon et Blainville s/ Orne.

Ces suppressions de postes et cette délocalisation, si elles ont lieu, vont de facto mettre en péril l'avenir de la marque Renault Trucks, qui sera dans quelques années relayée à un rôle de prête nom ou plutôt de prête logo pour conserver les marchés d'Europe du sud. C'est actuellement la politique que le groupe applique aux USA, où les camions Mack, marque américaine historique s'il en est, deviennent des camions Volvo badgés Mack.

L'état français s'engageant dans plusieurs démarches pour surmonter cette crise : transition écologique, volonté de relocalisation, maintien de l'emploi et création de filières industrielles dans les territoires, il apparaît important pour l'ensemble des salariés de Renault Trucks que les plans du groupe AB Volvo soient contrecarrés ou pour le moins rediscutés.

L'Ugict-CGT se fait donc leur porte-parole pour vous demander d'intervenir expressément auprès des dirigeants du groupe afin d'infléchir leur politique de casse industrielle et d'intégrer dans leur stratégie les propositions qu'a faites notre syndicat pour que Renault Trucks, ses sites français et ses partenaires locaux restent des acteurs majeurs dans la conception et la fabrication de véhicules répondant aux attentes de notre Société.

Nous vous invitons également à vous intéresser au sort réservé aux entreprises sous-traitantes en ingénierie de Renault Trucks, qui sont en première ligne de ces opérations de réduction de postes (plus de 400 consultants remerciés en Mars), et qui utilisent des méthodes de licenciement hors de tout cadre légal.

Nous restons à votre disposition pour toutes informations complémentaires et vous prions d'agréer nos plus cordiales salutations.